

*André Barnoin, dit Dédé, ne se résume pas, il se découvre, il se décortique, il se déshabille.*

*Son univers était constitué de multiples couches de militantisme, un mille-feuilles de protestations qui forme une succulente tranche de vie.*

*Celle d'un altermondialiste, anti-raciste et anti-bêtise qui croquait à pleine dents et du bout de ses stylos le quotidien d'une société qu'il voulait voir changer.*

*Les dessins que nous vous proposons à l'intérieur de ce livre ne sont qu'une infime partie de l'œuvre immense de Dédé, plus de 6000 dessins selon ses dires. Pour la préparation de cet hommage, nous avons choisi un fil conducteur : la presse papier régionale que Dédé a ardemment défendu en plus d'y participer. Nous espérons que ce cheminement biographique permettra de partager les pensées et les révoltes de cet homme plus souvent débraillé qu'à son tour.*

*Racisme, religion, presse, télévision, capitalisme, syndicalisme, etc. tous les dogmes de notre société se retrouvaient destitués par Dédé.*

*Dédé réagissait. Il dessinait le crayon levé.*

*Impossible de présenter toutes les thématiques, toutes les illustrations, toutes les participations bénévoles.*

*Ce sont quelques milliers de dessins plus pertinents les uns que les autres qui sont disséminés dans des dizaines de médias différents, de la presse papier aux sites Internet, de tracts syndicaux à des expositions.*

*Dédé a mis en image pas loin de 40 ans d'histoire sociale en France et en Alsace.*

*Il a été de tous les combats, principalement pour la dignité de l'être humain, et, en sous titre, pour l'écologie.*

*Antiraciste convaincu, anticapitaliste dans l'âme, ses luttes pourraient se résumer à un engagement pour la défense des opprimés, des faibles, des sans droits.*

*À travers ses illustrations Dédé dénonçait les profiteurs, avec un humour quelques fois grinçant comme le passage d'une feuille de papier de verre sur des sourires trop avenants pour être honnêtes.*

*Dédé, c'était un cœur rempli d'amour doublé d'un écorché vif qui n'a jamais su rester sur le trottoir et regarder défiler la misère.*

*Ses mains, il ne les gardait pas dans ses poches.*

*Ils les avaient dans le cambouis de la vie et sur la feuille à dessin.*

*Dans les deux cas, le fond est noir mais l'espoir moqueur et rieur, déconnant et percutant d'analyse.*

*Dédé laisse derrière lui, des centaines d'orphelins, ses ami-es comme ses illustrations qui lui ressemblent tant : sans fioritures, sans faux semblants.*

*Nous n'avons pas voulu compiler des remerciements, des hommages de mots alors que Dédé, il l'avouait lui-même, était un homme de traits, de dessins et de caricatures.*

*Nous avons tout de même sollicité des écrits de sa famille, de ceux qui ont partagé son goût pour l'aventure éditoriale, de ceux avec qui ils se retrouvaient pour dessiner le monde qui va mal.*

*Nous avons voulu, presse papier oblige, retracer une partie du parcours de Dédé, celui de sa participation à la presse libre et indépendante, militante et imprimée.*